

[Text]

• 1025

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes, but Mr. Trudel suggested this may be done between provinces, and I think we were . . .

**Mr. Drury:** Mr. Chairman, fortunately between departments the parliamentary formalities are just as formal as they are between provinces and it does not lie with the government to switch between departmental votes without having parliamentary authorization.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Granted, but I think the Minister will agree with my contention that this is a new use of Vote 5. I recall similar make-work projects that have appeared in government programs over the years. In any event, most of this will eventually go through Public Works if they are structural make-work labour intensive proposals of departments. I agree there are others, yes, because National Defence can do its own too. They have some as well, and this can be itemized. However, to put it in this form, unless one gets the type of information that Mr. Trudel has sought in order to get a breakdown of what makes up the \$60 million, and I trust the government will not give us a \$60 million swag bag and that we will dispense it as we see fit. There has to be a bit more control on these things rather than just asking for so-called administrative efficiency. Too many things have gone under the guise of administrative efficiency and, frankly, once it was done—and maybe it was disclosed that it was something that was not quite what was envisaged—it was too late. I remember the Minister spending many long periods explaining this extension of Vote 5 on the negotiations for the payroll, and that is the big item. We know that if you have to negotiate an extension of salary or an increase of salary for a particular department that that item is not put into the Estimates for the coming year in which the pay increase is to be granted because this discloses, shall we say, the target to the other side. So, part of it is put into the payroll of the department and part of it is put into Vote 5, unless the Minister now reverses the position he took when he explained all this to me in the past. I am wondering why we are now using this particular vote again for administrative convenience. Next year another reason may be found for tacking another \$50 million into what I call this swag bag. Frankly, I am not impressed, if I may say so, with this type of operation in so far as Parliament is concerned. I am not questioning what you are going to do with the money. If you are going to make a hurry-up, make-work program by departments, all right, some people are going to be put to work who should not have been out of work for other reasons, but I am not going to get into that long argument.

On the other hand, it certainly seems to me that assistance to Uganda residents of Asian origin is an unforeseen item for which advances can be made as you are now seeking a proper authorization for a supplementary estimate. The same thing applies to crop assistance as well. But many of these other things—well. New Horizons? I will reserve my judgment on that one. And the same with the payments to veterans and so forth and so on. This, shall we say, is election talk—election promises—put in at the time and now being brought in.

• 1030

The intention to pay the increases of the cost-of-living adjustments and so forth was foreseen and could have been done with a vote in Veterans Affairs—is now, I should say, being done with a vote in Veterans Affairs. So

[Interpretation]

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui, mais M. Trudel pensait plutôt à des transferts entre provinces, et je croyais que nous . . .

**M. Drury:** Monsieur le président, il s'agit heureusement de ministères. Les formalités parlementaires sont tout aussi rigoureuses pour les transferts d'un ministère à l'autre que pour les provinces et le gouvernement n'a pas le pouvoir de faire passer les crédits du budget d'un ministère à celui d'un autre sans autorisation du Parlement.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** D'accord, mais le ministre doit bien reconnaître qu'il s'agit là d'une nouvelle utilisation du crédit 5. Je me souviens que dans le passé des programmes gouvernementaux similaires pour la création d'emplois avaient déjà été lancés. En tout état de cause, c'est principalement le ministère des Travaux publics qui sera chargé de leur application, du moins s'il s'agit de programmes de construction nécessitant une main-d'œuvre importante. Et je sais qu'il y en a d'autres, le ministère de la Défense nationale notamment, et cela pourrait faire l'objet d'un poste séparé. Toutefois, le gouvernement doit donner suite à des demandes comme celle de M. Trudel et indiquer comment se répartissent ces 60 millions de dollars, car j'espère qu'il ne compte pas nous faire adopter un crédit de 60 millions de dollars en bloc. Nous devons pouvoir exercer un contrôle plus grand sur ces dépenses et il ne suffit pas d'invoquer une soi-disant efficacité administrative. Le gouvernement a trop souvent invoqué l'efficacité administrative pour agir à sa guise et, franchement, il s'est souvent produit que lorsque nous avons finalement été informés, il était trop tard et le mal était fait. Je me souviens que le ministre a longuement expliqué cette extension du crédit 5 aux cours des négociations salariales, et c'est là le grand problème. Nous savons que lorsque des négociations en vue d'une augmentation de salaire dans un ministère donné sont en cours, ce poste ne figure pas dans les prévisions budgétaires de l'année dans laquelle les augmentations de salaire interviendront car cela donnerait une indication précisée à la partie syndicale. C'est pourquoi, une partie de cette augmentation figure au poste des salaires versés par le ministre et une autre partie est intégrée au crédit 5, à moins que le ministre n'ait depuis changé de politique. Je me demande quels motifs administratifs justifient cette fois-ci ce recours à ce crédit particulier. L'année prochaine on trouvera peut-être encore une autre raison pour fourrer 50 millions de dollars supplémentaires dans cette pochette surprise. Je suis loin d'être enchanté du traitement que l'on inflige ainsi au Parlement. Je ne conteste pas l'utilisation que vous allez faire de cette somme. Si vous voulez lancer un programme d'urgence de création d'emplois, très bien, cela donnera du travail à des gens qui, pour diverses raisons, n'auraient jamais dû être au chômage, mais ce n'est pas là ce que je conteste.

D'un autre côté, il me semble que l'aide aux Ougandais d'origine asiatique constitue une dépense imprévue pour laquelle des crédits doivent être affectés maintenant puisque vous nous demandez de voter un budget supplémentaire. La même chose s'applique à l'aide aux agriculteurs. Bon nombre de ces autres mesures—le programme nouveaux horizons? J'attends de voir avant de me prononcer.

Il en va de même pour ces augmentations aux anciens combattants et autres avantages. Des promesses d'élection, que tout cela, annoncées à ce moment-là et qui réapparaissent.